

Nachrichten aus Niedersachsens Urgeschichte	Band	Seite	Hildesheim 1983
NNU	52	69 – 76	Verlag August Lax

## Les Fouilles de Dikili Tash: Quelques parallélismes culturels entre la Macédoine orientale grecque et les Régions du Moyen Danube au Néolithique

Par

Michel Sfériadès, Paris

Avec 5 Figures

Dikili Tash se situe en Macédoine orientale à la lisière méridionale de la plaine de Drama que dominent les premiers contreforts du Rhodope et le Mont Pangée, non loin de l'ancienne Philippos et en bordure de la célèbre Via Egnatia reliant jadis Dyrachium à Byzance, l'une des voies de communication essentielles aux temps antiques entre l'Europe et l'Asie. C'est une petite colline en grande partie artificielle longue de 250 m, large de 180 m et haute de 14 m au milieu de champs fertiles gagnés depuis peu sur les marécages (*fig. 1*).

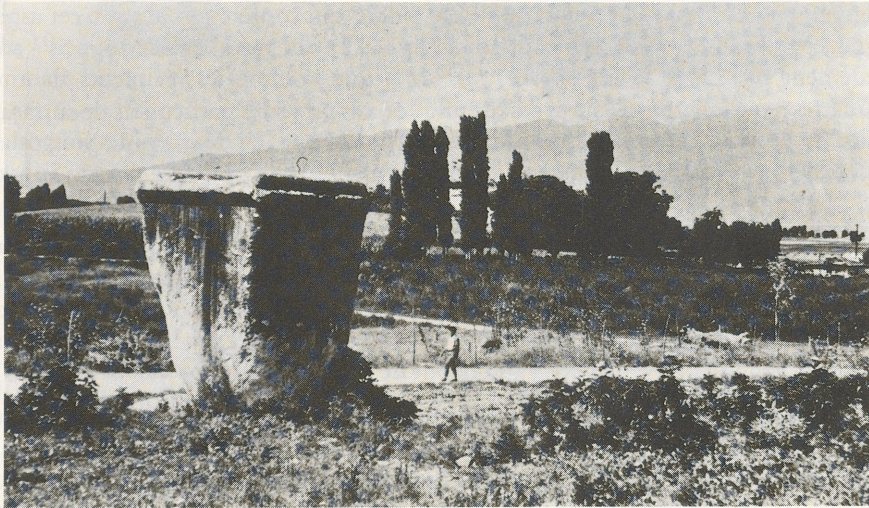


Fig. 1

Ce tell qui, de 1961 à 1975, a fait l'objet de fouilles importantes conduites par Jean Deshayes, a livré une longue séquence stratigraphique couvrant plusieurs millénaires d'un intérêt capital pour l'étude des cultures protohistoriques de la Grèce du Nord et d'une façon plus large de l'Europe du Sud-Est. Les matériaux particulièrement riches recueillis reflètent une succession de cultures distinctes qui malgré leur singularité et en dépit de leur propre évolution n'en demeurent pas moins étroitement liées aux grandes civilisations des régions septentrionales de la péninsule des Balkans<sup>1</sup>.

Les niveaux les plus anciens mis au jour datent du Néolithique (Dikili Tash I), les périodes d'occupation suivantes du Chalcolithique (Dikili Tash II)<sup>2</sup> et du début du Bronze Ancien (Dikili Tash III: Bronze Ancien I et II au sens égéen)<sup>3</sup>; le site est habité à nouveau au Bronze tardif (Dikili Tash IV); enfin, le niveau le plus récent (Dikili Tash V) a fourni principalement des matériaux hellénistiques et byzantins.

La couche néolithique a été entamée sur une profondeur de 2 mètres; cependant, nous n'avons pas encore atteint le sol vierge et nous ignorons par conséquent à quand remonte la toute première occupation du site.

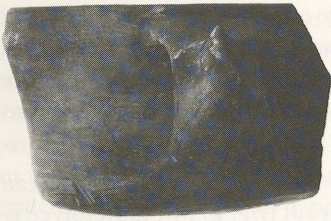
Pour rester dans le thème de ces journées scientifiques nous ne traiterons ici que de la période néolithique et à ce propos, uniquement à travers la céramique, nous ferons état des analogies les plus significatives entre la Macédoine orientale et les régions du Moyen-Danube. Les rapports en effet sont nombreux, nous allons le voir, entre Dikili Tash I et Vinča (Vinča-Tordos et début Vinča-Pločnik).

D'une façon générale les parallélismes les plus assurés entre Dikili Tash et Vinča concernent tout autant les techniques que les formes ou le décor.

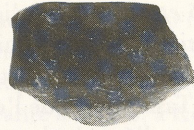
C'est ainsi que parmi les catégories fines ou semi-fines dominantes on trouve une céramique grise hautement polie et une céramique d'une toute autre facture, d'un noir profond ou au contraire parfois d'un rouge franc recouverte d'un enduit brillant soigneusement lissé: le „bucchero" de N. Vasić qui confère à la surface cet aspect „gras et mouillé" tout à fait particulier (*fig. 2/1*); les vases „black-topped" sont également bien représentés (*fig. 2/2 et 2/3*) tout comme les récipients flammés brunâtres à taches grises. Toutes ces techniques, ces procédés particuliers de surfacage sont, on le sait, caractéristiques de Vinča-Tordos tant en Macédoine yougoslave qu'en Serbie (Vršnik IV, Vinča A et B, Gornja Tuzla, Varoš, Pavlovac, Supska, etc...)<sup>4</sup>.

D'ailleurs, certaines formes en partie propres à ces classes sont tout à fait spécifiques de la culture de Vinča comme par exemple ces bols à profil anguleux (*fig. 2/4*), à partie supérieure verticale, rentrante ou évasée, typiques de Vinča A<sup>5</sup> ou encore ces bols de forme simple à paroi rectiligne et évasée, extrêmement fréquents tout au long de la période Vinča-Tordos et au début de la période Vinča-Pločnik (*fig. 2/3*)<sup>6</sup>.

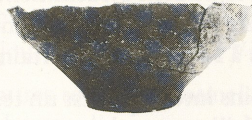
Des bols noirs carénés à partie supérieure rentrante et concave, souvent pourvue d'une ou de deux anses verticales plates et échancrées surmontées parfois d'un appendice cornu (*fig. 2/5*), sont décorés de cannelures légères à peine visibles dessinant des spirales bien enroulées disposées de part et d'autre de lignes en zigzag ou, comme sur le site voisin de Mylopotamos, groupées par quatre à l'intérieur d'un losange



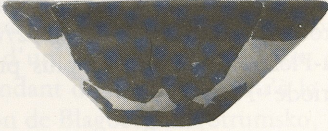
2/1



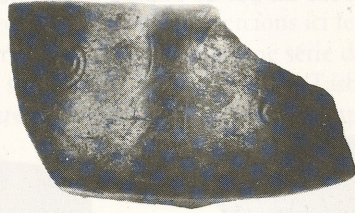
2/2



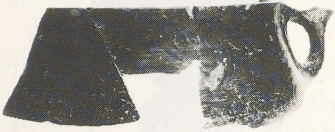
2/4



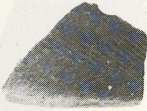
2/3



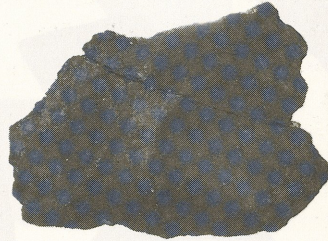
2/6



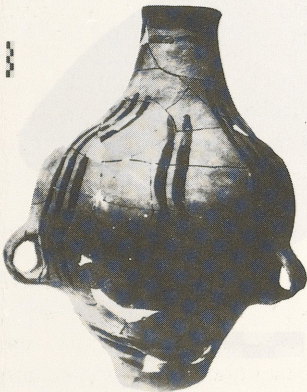
2/5



2/7



2/8



2/9



2/10

Fig. 2

(fig. 2/5 et 2/6)<sup>7</sup>. Nul n'ignore que la spirale cannelée est un des éléments distinctifs de la période Vinča-Pločnik et à notre connaissance surtout de la phase Vinča C (Vinča, Banjica, Kormadin, etc.)<sup>8</sup>. Cependant, à la différence de ce qu'on peut observer à Dikili Tash, alors que l'enduit noir luisant n'est plus employé, elle ne décore semble-t-il que l'épaule de certaines jarres.

Un tesson malheureusement ramassé en surface, décoré de fins zigzags verticaux cannelés, évoque bien évidemment les chopes de Karanovo II (fig. 2/7)<sup>9</sup>; toutefois ce type de décor est également bien attesté durant la période Vinča-Tordos à Supska par exemple à l'intérieur de certains bols<sup>10</sup>.

Non moins intéressant est un tesson de couleur rouge brique orné cette fois de cannelures curvilignes ondoyantes en ordre lâche, entourant un mamelon (fig. 2/8): il s'agit là d'un des éléments originaux de Vinča-Pločnik; le motif le plus proche apparaît sur un bol de Supska datant de cette période<sup>11</sup>.

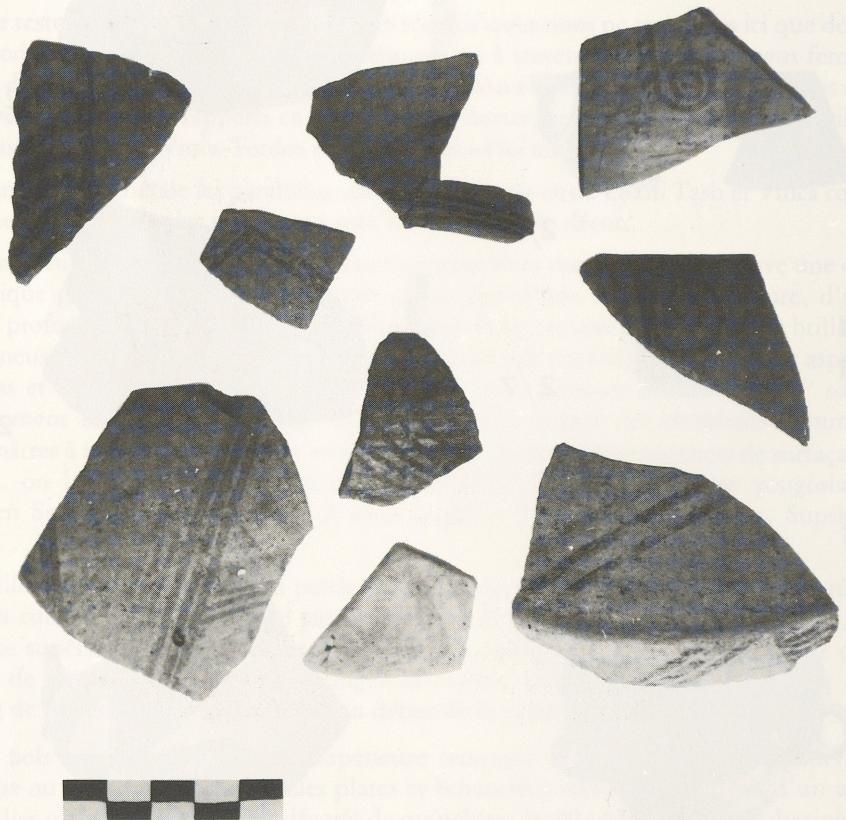


Fig. 3

Certaines formes propres cette fois à la céramique commune sont tout aussi révélatrices des rapports étroits entre Dikili Tash et la culture de Vinča: on retiendra particulièrement ces grandes jarres doublement piriformes qui rappellent Karanovo II et Vinča B (*fig. 2/9*)<sup>12</sup>; mais c'est surtout durant la phase suivante Vinča C, à Kormadin par exemple, que ces „butten” pourvus alors d'une seule rangée d'anses verticales au lieu de deux sont quasiment identiques à ceux de Dikili Tash<sup>13</sup>. On mentionnera également une jarre d'un type tout à fait différent franchement biconique munie d'une anse verticale cornue attachée à l'épaule (*fig. 2/10*), forme que l'on rencontre en Yougoslavie du Sud-Ouest entre autre à Fafos toujours durant la phase Vinča C<sup>14</sup>.

Ces quelques parallèles — il en existe beaucoup d'autres tout aussi formels — sont suffisamment éloquents pour qu'on soit conduit à admettre l'existence au Néolithique d'un ensemble de cultures étroitement apparentées, d'un grand complexe s'étendant de la Serbie jusqu'à la Macédoine orientale<sup>15</sup>. Notons que les sites de la région de Blagoevgrad (Strumsko, Bălgarčevo, etc.) — nous remercions ici le Professeur Georgiev de nous avoir montré le matériel — ont livré toute une série de matériaux notamment des céramiques tout à fait semblables à ceux de Dikili Tash I et de Sitagri II<sup>16</sup>. Il est donc possible de reconnaître un faciès nord-égéen du complexe de

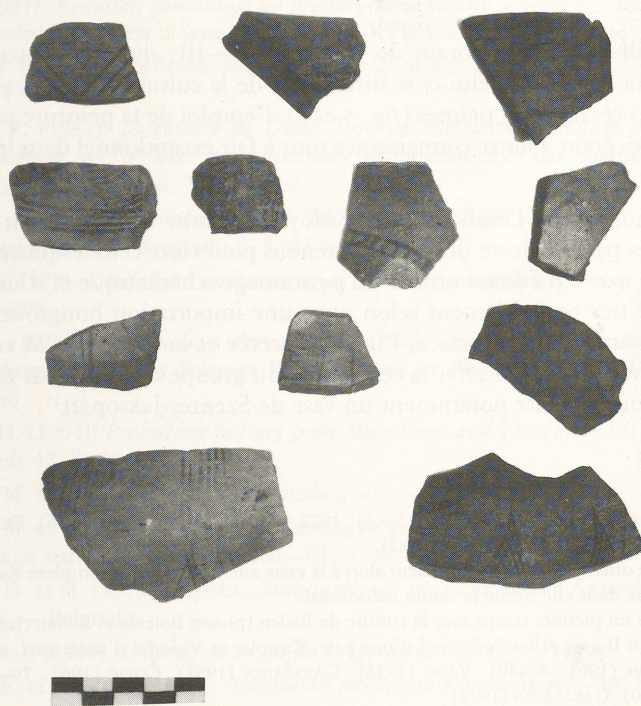


Fig. 4

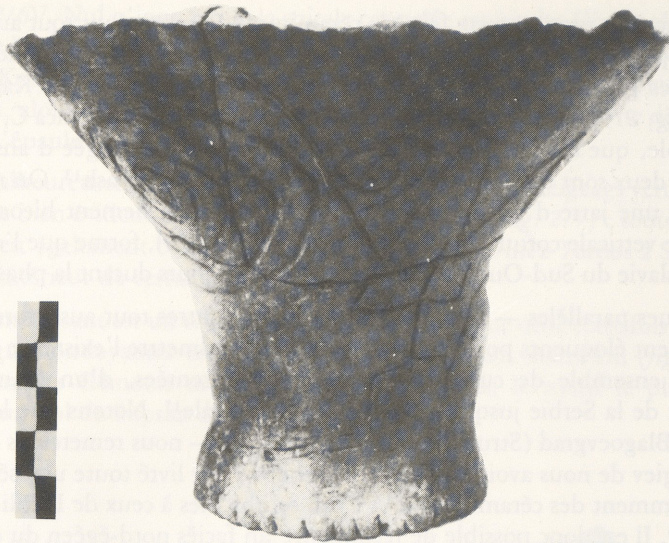


Fig. 5

Vinča, par ailleurs contemporain de Karanovo II—III, que nous qualifierons de groupe de la Struma: celui-ci se différencie de la culture de Vinča au sens strict surtout par ses céramiques peintes (*fig. 3 et 4*), l'emploi de la peinture pour la décoration des vases étant à notre connaissance tout à fait exceptionnel dans le Nord de la Yougoslavie.

Mais les relations entre Dikili Tash et le Moyen-Danube ne se limitent pas aux régions occupées par la culture de Vinča. Retenons pour clore cette esquisse comparative cet unique vase à piédestal orné d'un personnage schématique et d'un grand M à spirales incisé très probablement selon nous une importation hongroise (*fig. 5*): la forme, le traitement de la surface, l'incision acérée et le thème du M aux branches spiraliformes rappellent en effet la céramique du groupe de Szakálhât de la civilisation à céramique linéaire notamment un vase de Szentes-Jaksopart<sup>17</sup>.

Notes:

- 1 cf. principalement: DESHAYES (1970, 21—43; 1972, 198—205; 1973, 492—496), DEMOULE (1982), SÉFÉRIADÈS (1981 a, 48—60; 1981 b; 1982).
- 2 La Macédoine orientale grecque appartient alors à la vaste aire culturelle du complexe Karanovo V—VI — Gumelnitsa dont elle forme la limite méridionale.
- 3 Les liens dans un premier temps avec la culture de Baden (phases Boleráz et Baden classique) puis au Bronze Ancien II avec celles de Troie I d'une part, Kostolac et Vučedol d'autre part, sont évidents.
- 4 cf. GARAŠANIN (1961, 7—40), VASIĆ (1936), GARAŠANIN (1951), ČOVIĆ (1961, 79—131), BENAC (1961, 1—170), GARAŠANIN (1979).
- 5 VASIĆ (1936 a, 17, pl. CIV, fig. 29; 18, fig. 31. 68; 1936 b, 12, pl. IV, fig. 12) de Vinča, BENAC (1957, pl. XIII, 1) de Zelena Pečina.

- 6 VASIĆ (1936 b, 25, pl. XII, fig. 36; 50, fig. 71; 86, fig. 103).
- 7 FRENCH (1964, 39, fig. 6 n° 14).
- 8 VASIĆ (1936 a, 112, pl. LXV; 1936 b, 78, pl. XLVII) de Vinča; TODORVIĆ et CERMANOVIĆ (1961, 38, pl. XIII 1, 2 et 5) de Banjica; JAVONOVIĆ et GLIŠIĆ (1960, 122, fig. 11, n° 11) de Kormandin.
- 9 GEORGIEV (1961, pl. VIII, fig. 6).
- 10 GARAŠANIN (1979, pl. XXIX, 4).
- 11 GARAŠANIN (1979, pl. IV, 3).
- 12 GEORGIEV (1961, pl. VIII, 7), VASIĆ (1936 a, 138, pl. LXXVIII, fig. 293; 1936 b, 23, pl. VII, fig. 28; 45, pl. XXII, fig. 59), ZERVOS (1963, vol. II, fig. 738).
- 13 ŠEPER (1952, 74 et 89, pl. III, 1).
- 14 JOVANOVIĆ (1968, fig. 8).
- 15 cf. SĚFĚRIADĚS (1983).
- 16 cf. STOJANOVA-SERAFINOVA (1970, 71, fig. 3 n° 3, 5 et 6).
- 17 CSALLÁNY (1939, 145—146, pl. XV), KALICZ (1970, pl. 25 et 27). Egalement une jarre de Battonyáh: SZČNÁSZKY (1979, 73, fig. 7 n° 1 a et b).

#### BIBLIOGRAPHIE:

- BENAC, A. (1957): *Zelena Pečina*. — In: Glasnik Zemaljskog muzeja u Sarajevu, NS XII.
- BENAC, A. (1961): *Studien zur Stein- und Kupferzeit im nordwestlichen Balkan*. — In: Bericht der Römisch-Germanischen Kommission, S. 1—170.
- ČOVIĆ, B. (1961): *Rezultati sondiranja na preitorijskom naselju u Gornjoj Tuzli*. — In: Glasnik Zemaljskog muzeja u Sarajevu, NS XV—XVI, 1960—61, S. 79—139.
- CSALLÁNY, G. (1939): *Gesichtsdarstellung auf Gefäßen der Theiss-Kultur*. — In: Germania 23, S. 145—146.
- DEMOULE, J. P. (1982): *La culture de Dikili Tash en Macédoine grecque: périodisation et synchronismes*. — In: XIIe internationale Symposium über das Spätneolithikum und die Bronzezeit. Novi Sad, Yougoslavie.
- DESHAYES, J. (1970): *Les fouilles de Dikili Tash et l'archéologie yougoslave*. — In: Zbornik Narodnog Muzeja u Beogradu 6, S. 21—43.
- DESHAYES, J. (1972): *Dikili Tash and the origins of the troadic culture*. — In: Archeology 25, S. 198—205.
- DESHAYES, J. (1973): *Les séquences des cultures à Dikili Tash*. — In: Actes du VIIIème Congrès Internationales des Sciences Préhistoriques et Protohistoriques (Belgrad), II, S. 492—496.
- FRENCH, D. H. (1964): *Prehistoric pottery from Macedonia and Thrace*. — In: Praehistorische Zeitschrift 42, S. 30—48.
- GARAŠANIN, M. (1951): *Hronologija vinčanske grupe*. — Ljubljana.
- GARAŠANIN, M. et D. (1961): *L'habitat néolithique de Vršnjak près de Tarinci*. — In: Zbornik na stipskiot naroden musej, II, 1960—61, S. 7—40.
- GARAŠANIN, D. et M. (1979): *Supska „Stublina“ — Vorgeschichtliche Ansiedlung der Vinča-Gruppe*. — Belgrade.
- GEORGIEV, G. I. (1961): *L'Europe à la fin de l'Age de la Pierre*. — Prague.
- JOVANOVIĆ, B. et J. GLIŠIĆ (1960): *Eneolitsko naselje na Kormadinu*. — In: Starinar NS XI.
- JOVANOVIĆ, B. (1968): *Les régions centrales des Balkans à l'époque néolithique*. — Belgrade.
- KALICZ, N. (1970): *Dieux d'argile: l'Age de pierre et de cuivre en Hongrie*. — Budapest.

- SÉFÉRIADÈS, M. (1981 a): *Dikili Tash: un grand site protohistorique de Grèce*. — In: *Archeologia* 153, S. 48—60.
- SÉFÉRIADÈS, M. (1981 b): *Les fouilles de Jean Deshayes à Dikili Tash (1961—1979)*. — In: XIe internationales Symposium über das Spätneolithikum und die Bronzezeit. Xanthi, Grèce.
- SÉFÉRIADÈS, M. (1982): *Le rôle déterminant des éléments Baden, Kostolac et Vučedol dans la genèse et le développement du Bronze Ancien de Macédoine orientale grecque*. — In: XIIe internationales Symposium über das Spätneolithikum und die Bronzezeit. Novi Sad, Yougoslavie.
- SÉFÉRIADÈS, M. (1983): *Dikili Tash: introduction à la préhistoire de la Macédoine orientale*. — In: *Bulletin de correspondance Hellénique* 107, S. 635—677.
- ŠEPER, M. (1952): *Neolitičko naselje na Kormadinu*. — In: *Arheološki Vestnik* III.
- STOJANOVA-SERAFINOVA, D. (1970): *Sites préhistoriques près de Blagoevgrad*. — In: *Arheologija* 12, S. 71.
- SZCZNÁSZKY, J. G. (1979): — In: *Archeologiai Értesítő* 106, S. 73.
- TODOROVIĆ, J. et A. CERMANOVIĆ, A. (1961): *Banjica, Siedlung Vinča-Gruppe*. — Belgrade.
- VASIĆ, N. (1936 a), *Preistoriska Vinča II*. — Belgrade.
- VASIĆ, N. (1936 b): *Preistoriska Vinča IV*. — Belgrade.
- ZERVOS, C. (1963): *Naissance de la civilisation en Grèce*. — Paris.